DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME - ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 16 MARS 1986

LISTE UNIQUE UDF.RPR

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Nous avons rendez-vous le 16 mars pour dresser le bilan de cinq années de socialisme et décider, ensemble, de l'avenir de notre pays.

Ce bilan n'est pas bon.

En cinq ans, la gauche a aggravé la crise. Elle a semé le chômage, l'endettement, l'appauvrissement et l'insécurité. Elle laisse une France en retard et un lourd passif en héritage.

Les Français en ont assez. Ils attendent des élections du 16 mars prochain, le redressement national, la reconquête de l'emploi, la sécurité des personnes et, sans racisme, un contrôle strict des frontières.

Pour cela, la France a besoin d'une force politique puissante et stable, pour atteindre ces buts.

L'U.D.F. et le R.P.R. se sont unis pour forger cette force. Leur union n'est pas une opportunité électorale d'un jour. Vous la connaissez, vous la voyez vivre et agir depuis longtemps en Seine-Maritime.

Jugez-la sur ses résultats et comparez son bilan à celui de la gauche.

La gauche avait tout promis, elle a tout compromis. A l'épreuve du pouvoir, elle a volé en éclats.

Les communistes et les socialistes, alliés pour gagner en 1981, se sont séparés. Aujourd'hui, ils se combattent.

Le parti socialiste est seul. Comment peut-il gouverner demain ?

Dans cette situation, la seule chance pour la France d'être gouvernée, appartient à une majortié U.D.F. et R.P.R. L'avenir est de ce côté.

Que feront l'U.D.F. et le R.P.R. s'ils sont portés au pouvoir ? Il s'agit de rétablir la confiance dans les entreprises, alléger leurs charges, réduire les dépenses de l'État et en supprimer les contraintes abusives.

Nous pouvons porter à 3 % par an, la croissance de l'économie nationale. C'est la condition de la création durable d'emplois. Les salariés savent désormais qu'il ne suffit pas de nationaliser une entreprise pour garantir un travail pour tous.

Ne croyez pas le P.S., ni le P.C. quand ils prétendent que nous détruirons « les acquis sociaux ». Une fois de plus, ils vous trompent. C'est l'inverse qui est vrai car seule une économie forte permet de sauver le progrès social. Chaque fois qu'elle a été réussie, l'alliance du Libéralisme et du Gaullisme parce qu'elle gère bien les affaires du pays, a fait plus pour « le social » que le socialisme, qui gère mal.

Aujourd'hui, le coût du pétrole baisse, le dollar fléchit, et notre pays bénéficie des centrales nucléaires que les socialistes refusaient à l'époque.

Les conditions d'une relance économique par l'investissement sont maintenant réunies ; le progrès peut repartir.

Si je conduis la liste unique U.D.F.-R.P.R., ce n'est pas pour satisfaire des ambitions de carrière. Mais pour redonner un élan économique, créateur d'emplois, à la Seine-Maritime.

Normand comme vous, j'aime notre région. J'y ai mes racines et y puise les forces de mon combat politique.

Chacun me connaît. Je ne suis pas l'homme des promesses mais celui des réalisations ; je ne pose pas les premières pierres, je préfère achever les maisons.

C'est pourquoi je vous propose l'effort, l'union et la confiance.

Le 16 mars, la Normandie se dressera pour gagner.

Jean Lecanuet

Pépin - Rouen

